



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

vii La vie de sainte Rheine vierge & martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

reformer & viure chastement, & leur enjoignit d'inhumer son corps sous l'esgouff de l'Eglise de la tres-digne Vierge sainte Colombe, où souuent il faisoit ses prieres, montrant par là le peu d'opinion qu'il auoit de foy-mesme, & comme il s'estimoit indigne d'estre en terre sainte: c'est l'ordinaire des Saints de s'humilier, d'autant plus que les perfections sont grandes en eux. Le peuple de Sens ressentit amerement ceste perte, ce n'estoient que larmes & sanglots par la ville, & en plusieurs endroits de Frâce, pour les regrets qu'ils auoient de sa mort. Les Chanoines n'osans se departir de sa dernière volonté, l'enterrent sous cest esgouff, qui aussi tost changé en Oratoire, pour l'affluence du peuple qui y venoit de tous costez, & pour les signalez miracles que Dieu y operoit par son intercession. Vne femme auégle de trente ans y recouura la veue: Bezele, Damoiselle fort noble s'y estant fait porter y recut guarison, prenant de la poudre de l'esgouff, & l'appliquant sur les parties qui luy faisoient douleur. Vn Euesque fasché de l'honneur que chacun luy rendoit, soula aux pieds son tombeau, mais il en fut aussi tost griefuement puny: car il fut incontinent faisi d'epilepsie, qui le fit escumer par le nez & la bouche, & excita par tout son corps d'estranges conuulsions: il recogneut sa faute, confessa son peché, & demanda pardon auement son cœur le remit en pristine santé, tant du corps que de l'ame. Ainsi veeut, ainsi finit le tres-heureux & tres-recommandable Prelat saint Leu, l'un des plus beaux ornemens de la France. Sa vie est fidellement rapportee dans Surius, Pierre de Natalibus, Sigebert, & Vincet de Beauuais. Les Martyrologes de Beda, Vuard, Adon, & de Rome, en font mention au premier de Septembre: Demochares en ses tables dit, qui fut le vingtiesme Archeuesque de Sens.

LA VIE DE SAINCTS douze freres, Martyrs.



Le mesme jour que l'Eglise celebre la feste de saint Gilles, elle fait commemoration des douze freres Martyrs, qui estoient Affriquains de nation, natifs d'Adrimantum, qu'aucuns disent qui s'appelle auioird'huy Sisse, les autres Toulb, & d'autres Macomete. Voicy les noms de ces braues soldats de nostre Seigneur, Donat, Felix, Aconcio, Honoré, Fortuné, Sabuien, Septime, Ianuier, Felix le ieune, Guy, Satyre, & Reposite: ils estoient nobles de race, & tous bien instruits es lettres diuines & humaines. Ils furent pris en Affrique, & depuis amenez en Italie dans la ville de Beneuent, où ils acheuerent le cours de leur glorieux martyre, encore que ce fust à diuers iours, Valeriant estat Empereur à Rome. Auant que les faire mourir, on les tourmenta en plusieurs façons: Alfane Archeuesque de Salerne escriuit leur martyre en vers heroïques, qui est rapporté au septies-

me Tome de Surius. Le Bibliothecaire Anastase a aussi escrit d'eux; ainsi que dit Pierre Gelais, es Annotations sur son Martyrologe, cely de Rome, & Baronius en ses Annotations en fait mention.

En Languedoc mourut S. Gilles Abbé & Confesseur. A Rome en Italie les saints martyrs douze freres. En Palestine saint Iosue & Gedeon. En Hierusalem sainte Anne prophete, la sainteté de laquelle est testifiée par le saint euangile. A Capouë sur le chemin qu'on appelle de l'Eau, endura la mort saint Prisque martyr, qui fut vn des anciens disciples de nostre Sauueur. A Rheims se fait la feste de saint Xyste disciple de S. Pierre Apstre, & par luy consacré premier Euesque de ladite ville. Il endura le martyre sous Neron. A Adrianopolis trestres saint Ammon Diacre, & quarante vierges, lesquelles il auoit instruites en la Foy Catholique: à cause dequoy le gouuerneur le fit cruellement deschirer, puis luy mit sur la teste vn baleret tout ardent, duquel neantmoins il ne recut aucun dommage. Depuis il fut enuoyé à Heraclée ville de Thrace, vers Licetran, lequel luy fit trancher la teste. Les vierges qui auoient esté enuoyées avec luy, furent les vnnes brullées, les autres decollées, toutes horriblement martyrisées. En Espagne endurerent les saints Martyrs Vincent & Lese. A Piombino en Toscane S. Regule martyr, lequel venant d'Afrique, fut auant lieu martyrisé au temple de Tortila. A Sens en Bourgongne se fait la feste de saint Loup Euesque dudit lieu, & Confesseur, dans le calice duquel, comme il disoit vn iour la Messe deuant son Clergé, ou veit tomber du ciel vne pierre precieuse. A Aquin en Italie, trespassa saint Constan Euesque, lequel eut le don de prophetie, & fit plusieurs beaux miracles. Au Mans S. Victor sixiesme Euesque dudit lieu & Confesseur, au diocèse de Constance, en vn lieu qu'on appelle aux Fauës d'ores, mourut sainte Verenne vierge.

A Rome se fait la feste de sainte Maxime vierge, laquelle ayant confessé la Foy de nostre Sauueur Iesus-Christ, avec sainte Anfan, durant la persecution de Diocletian, rendit esprit à Dieu tandis qu'on labattoit avec des gros bastons. A Pannet pres de Toulouze trespassa saint Antonin martyr, & les saints Dommedes, Iulien, Philippe, Eutiquian, Esique, Leonide, Philadelphus, Menalippe, & Panthagape, de lesquels les vns furent brullés, les autres suffoquez en l'eau, les autres decapitez, les autres crucifiez. A mesme iour endurerent mort & passion, les SS. Eudes, Hermogenes & Caliste freres. A Lyon en France se fait la feste de S. Iust Euesque & Confesseur, personnage tres-saint, & doué de l'esprit de Prophete. Cest cely lequel renonçant à son Euesché, s'en alla au desert d'Egypte, avec saint Viareur son deteur, auant quelques années mené vne vie angelique, trespassa le 14 d'Octobre. Mais ses reliques avec le corps de son seruiteur, furent depuis à tel iour tranportées d'Egypte en la ville de Lyon au mesme lieu se fait la feste de S. Elpide Euesque & Confesseur. En la marche d'Ancone en Italie, d'un autre S. Elpide Abbé, les reliques duquel sont au Bourg qui recient encore son nom. Au mont S. Simeon, iadis nommé Soracte, pres de Rome, trespassa S. Nonne Abbé, lequel par la vertu de ses oraisons, tranporta vn grand rocher d'un lieu en vn autre, & fit plusieurs autres miracles.

LA VIE DE SAINCTE Rheine, Vierge & Martyre.

Par M. A. du Val.



V Diocèse d'Autun, il y a vne ville nommée Alise, qui a esté, & est encore grandement recommandée, pour l'illustre martyre de la tres-digne Vierge sainte Rheine, & pour les excellens miracles que Dieu y opere journellement, par le moyen de ses saintes Reliques. L'histoire de sa vie & mort a esté fidellement rapportée par le venerable Beda, Pierre de Natalibus, & Mombrice, en ceste sorte. Sainte Rheine nasquit en Alise, du Duché de

Bourgongne, son pere s'appelloit Clement, fort attaché à la superstition Payenne, comme aussi sa mere, qui mourut, selon l'opinion commune, inconscient qu'elle fut née, tellement que par la prouidence diuine elle fust mise entre les mains d'une nourrice Chrestienne, qui avec le lait luy fit succer la verité de nostre Religion, la faisant baptiser, & l'instruisant autant que son aage portoit: estant deuenue grande, elle prenoit vn extreme plaisir à lire, & escouter les vies des saincts, principalement des Martyrs, ressentant deslors en son cœur vn incroyable desir d'imiter leur constance, & se persuadoit qu'avec la grace de Iesus-Christ, elle supporteroit tous les tourmens qu'on luy pourroit liurer. Et afin de s'y mieux disposer, elle delibera de renoncer tout à fait aux vanitez du monde & plaisirs de la chair, prenant nostre Seigneur Iesus-Christ pour Espoux, & luy consacrant le precieux joyau de sa virginité: on voyoit reluire en son front vne virginal candeur accompagnée de modestie & grauité, se retirant des legeretez pueriles, s'enfermant en sa chambre pour prier son Espoux, & luy recommandant sa pureté assaillie de plusieurs qui la recherchoient à mariage. Son pere d'ailleurs estoit tousiours à ses oreilles, la sollicitant de quitter la Religion Chrestienne, & d'adorer les dieux: mais elle luy respondoit franchement qu'en telle matiere le pere n'a rien par dessus son enfant, & que Dieu est celuy seul à qui il faut auoir esgard. Ses autres parens ne luy en disoient pas moins, iusqu'à menacer de la faire mourir, si elle ne les croyoit; mais estant paruenue d'une grace d'en haut, toutes ces furieuses vagues se brisoient contre le rocher de sa constance inbranlable. En ce temps qu'elle n'auoit que 15 ans, Olibre Lieutenant de l'Empereur en France, partit de Marseille pour venir à Alise, & informer contre les Chrestiens: on luy presenta ceste ieune Vierge, qui reluisoit come vn tresclair Soleil entre les autres: Si tost qu'il l'eust veue, il en fut pour son exquisie beaulté tellement épris, qu'il fit ce qu'il peut pour l'attirer, luy parlant courtoisement, luy promettant monts & vaux, l'admonnestant de sauuer sa vie, & ne deshonorer aucunement sa race. Elle sentit à ses paroles que le Tyran l'aymoit, & que non obstant son bas aage, elle auroit à cōbatre deux estranges furies, l'idolatrie, & la concupiscence: l'une, qu'il luy vouloit faire perdre Dieu, qu'elle prisoit par-dessus tout, & l'autre sa pureté qui la rendoit semblable aux Anges, si bien que se desiant de ses forces, & iettant toute son esperance en Dieu, elle implora son ayde. Sa priere fut tost exaucée, & sentit palpablement son courage plus fort: de sorte qu'au lendemain estant interrogée de son nom, de sa qualité, & de sa Religion, elle respondoit aussi tost qu'elle auoit nom Rheine: & encore que sa race fust des plus nobles du pais: si prisoit-elle davantage la noblesse qui luy venoit de sa Religion, laquelle luy apprenoit à detester les dieux, & adorer la tres-saincte Trinité. Tu te renom-

mes donc de ce Galileen, dit le Tyran (appelant ainsi nostre Seigneur.) Je m'en renomme voirement, & me sens fort heureuse d'estre sa tres-humble seruante: fais moy endurer tous les tourmens que tu voudras, j'espere qu'il me conseruera. Olibre la fit ferrer en prison, & s'en alla en Allemagne: d'où estant reuenue, & apres auoir fait ses sacrifices abominables, fait venir deuant luy la sainte, où il fut derechef épris de sa beaulté, & luy dit d'une grande douceur: Reconnoissez, Vierge, les dieux de l'Empire Romain, j'ay pitié de la tendresse de vostre aage, & de vostre excellente beaulté. Si les voulez adorer, ie vous feray la premiere des Gaules: Que si les mesprifez, & persistez en vostre auenglement, i'vseray, à mon tres-grand regret, de toutes sortes de rigueurs, & n'y aura tourment que ie ne vous face viuement esprouuer. La vierge ne tenant conte de ses promesses, & se mocquant de ses menaces, il commanda aux bourreaux de l'estendre sur le cheualet, & la battre de verges: elle tenant les yeux en haut, se print à dire: Seigneur, j'ay esperé en vous, que ie ne sois pas entierement confonduë: son sang virginal ruiselant iusques en terre, tiroit les larmes de tous les assistans, qui commencerent à luy dire, Rheine, quelle beaulté perdez-vous aujourd'huy pour ce Crucifié: faites ce que le Preuost vous commande. Elle d'un esprit fort tranquille, leur repartit: Vous estes des mauvais conseillers, vous voulez que ie perde mon ame, qui doit viure à iamais, pour sauuer ceste vile charongne, sac de corruption & de pasture des vers: Je n'adoreray point les idoles, iamais ne leur sacrifieray; Iesus-Christ mon Espoux me garantira, & fortifiera d'autant plus qu'on s'efforcera de me gesner. Olibre enragé de ceste ferme & courageuse perseuerance, commanda de gratter & deschirer sa chair avec des peignes de fer, le sang en sortant de toutes parts: l'assistance se mit derechef à pleurer, & destourner sa veüe, ne pouuant supporter ce te cruelle atrocité: le Tyran mesme couurit sa face de son manteau, la sommant neantmoins d'adorer les idoles: elle l'appella insensé, & se qualifia plus heureuse au milieu de ses peines, qu'il n'estoit parmy toutes ses aises: on la ramena ainsi ensanglantée en prison, où elle passa la nuit en prieres, & sur la minuict elle apperceut vne Croix touchant (comme l'eschelle de Iacob) de la terre au Ciel, avec vne blanche colombe dessus, qui luy dit fort doucement: Ie vous salue, Vierge, plus Rheine d'effect que de nom, embaumée du precieux onguent de vos heroiques vertus, entre lesquelles la virginité & patience ont tissé la couronne qui enuironnera eternellement vostre chef.

Elle remercia la diuine Bonté d'une telle faueur, & sentit son courage plus fort qu'auparuant: tellement que du grand matin Olibre l'estendant derechef sur le cheualet, & faisant brusler ses costez avec des torches ardantes, elle commença à chanter ce verset de David: *Lay passé par le feu, cōmanez Seigneur, conduit du rafrais-*

chiffement: De forte que le Tyran se voyant vaincu par vne fille de quinze ans, fit remplir vne cuue d'eau froide, afin que passant d'une extremité à vne autre, le tourment luy fut intolérable. On l'y jetta liée pieds & mains, & commençant à dire: Seigneur, rompez ces liens, & ie vous offriray ce sacrifice de loüange: l'eau se changea en rosée, ses liens se rompirent, la terre trembla, & la mesme colombe qu'elle auoit veuë la nuict, apparut visiblement sur sa teste, portât à son bec vne tres-riche & tres-precieuse couronne, & l'appella si clairement, que chacun l'entendoit: Venez, Rheine, regner avec vostre cher Espoux, & receuoir l'ineestimable récompense des tourmens qu'auetz si courageusement endurez: huit cens cinquante personnes se conuertirēt à ce miracle, dequoy se courrouçant le Tyran, & ne sçachant plus que luy faire, commanda de luy trancher la teste. Son ame à la veuë d'un chacun fut honorablement portée au Ciel par les Anges, compagnons de sa pureté virginal: & son corps fut enterré par les Chrestiens à Alise, où les pelerins & malades d'endurer de toutes parts, esprouuans par vne infinité de miracles les excellens merites de ceste glorieuse Vierge. Les Martyrologes de Beda, & Adon, Vsuard, & celuy de Rome en font mention le septiesme de Septembre, qui fut le jour de son martyre.

3. SEP. A Rome sainte Serapie vierge ayant esté du temps de l'Empereur Adrian, liurée entre les mains de deux jeunes hommes desbauchez, contregarda son honneur; puis on alluma tout à l'entour de son corps plusieurs torches, qui ne luy firent aucun mal. Apres par le commandement du iuge Berille, elle fut batuë à coups de gros bastons; & en fin decapitée. Elle endura la mort le vingt-huictiesme iour de Iuillet, & fust enseuelie par sainte Sabine, en vn sepulchre qu'elle auoit joignant la cour de Vindician. On en fait à tel iour plus grande feste, parce que ce fut à mesme iour, que les cercueils de ces deux saintes dames furent releuez, & plus honorablement accommodez au mesme lieu, où fut encore dressé vn oratoire en leur honneur. A Aquilee en Italie, les saintes vierges Eufemie, Dorothee & Erasme, apres auoir du temps de Neron, endurez vne infinité de tourmens, furent decapitées: saint Hermagoras enseuelit leurs corps. A Capouë trespasserent les saints martyrs Aristée Euesque, & Antonin jeune adolescent. A Comidia sainte Basilisse ou Reyne, Vierge & martyre aagée de neuf ans; laquelle durant la persécution de Diocletian, sous le president Alexandre, ayant endurez les estriueries & le feu, par la vertu de Dieu surmonté les bestes, rendit son ame en priant Dieu. Item, les saints martyrs Zenon & Cariton, l'un desquels fut ietté dans vne chaudiere de plomb fondu: l'autre dans vne fournaise ardante. A mesme iour saint Aigulphe Abbé du monastere de saint Honorat, en Prouence, avec plusieurs de ses Religieux, ayans eu les langues couppees, & les yeux pochez, furent decapitez. A Toul en Lorraine se fait la feste de saint Mansu Euesque & Confesseur. A Papie mourut saint Marin Diacre. Item saint Simeon Stylite le ieune. A Corinte trespassa sainte Phebe, de laquelle saint Paul fait mention escriuant aux Romains. A Rome fut à tel iour couronné Pape saint Gregoire le grand, homme d'incomparable vertu, lequel ayant esté forcé de prendre la charge de ce haut throsne d'honneur & puissance, fit reluire & eclatter plus fort par tout le monde, la lumiere de sa sainteté & vertu.

4. SEP. Sur la montagne de Nebo, terre de Moab, mourut à tel iour S. Moysse, legislateur des Hebreux & Prophete. A Angori ville de Galace furent martyrizés trois enfans, Ruffin, Syluain & Vitalique. A Chalons sur la Saone, se fait la feste de S. Marcel martyr, qui mourut du temps de l'Empereur Antonin. Ce saint personnage ayant esté inuité par le gouuerneur Prisque,

à vn festin des Payens, s'y trouua pour desfer leur viande reprendre librement tous les assistans, de ce qu'ils facisoient aux idoles, & pour ce fait fut d'une nouvelle sorte de tourment, par le commandement du mesme President, mis en terre iusques à la ceinture, où il demeura trois iours, iolant continuellement Dieu, & en fin y rendit l'ame. En Antioche saint Babile fut decapité pour la querelle de nostre Sauueur, avec environ quatre vingts enfans qu'il inuisoit comme martyrs d'esxime martyrs. A Treues S. Marcel Euesque & martyr. Item les SS. Theotime, Theodule, Ammian, & Iulien qui furent bruslez. A Comidia trois mille six cens vingt-huit martyrs. A mesme iour endurerent S. Ocean centener, Theodore, & leurs compagnons, lesquels du temps de l'Empereur Maximian, apres auoir eues les pieds conpez, furent iettez au feu, item les saints Thamel qui auoit esté prestre des idoles, & ses compagnons martyrs, lesquels endurerent du temps de l'Empereur Adrian. A Naples se fait la feste de sainte Candide, laquelle fut entre la premiere rencontre par saint Pierre comme il entroit en Antisteville, & par luy baptisée, mourut saintement. Item, d'une autre sainte Candide plus ieune, laquelle a fait plusieurs miracles. A Vienne deceda sainte Rose Vierge.


Au faux-bourg de Rome se fait la feste de S. Avorn Euesque & martyr, lequel pour sa sainteté de vie & miracles, fut par vn commun consentement de tout le peuple, esleu Euesque d'Amitermes, & puis du temps de l'Empereur Nerua, avec plusieurs autres seruiteurs de Dieu, enuoyé en exil en vne certaine Ile où il y a plusieurs sources d'eaux puantes & enrouspides. Là estant, fut par le commandement du iuge Aurelian pendu la teste contre bas, sur la bouche d'un puis de telles eaux, où il demeura l'espace de trois iours, & puis y mourut beureux content. Les Chrestiens enleuerent son corps, & enseueirent honorablement en la ville d'Amiterne. Sur le port de Rome endura mort & passion S. Herculian martyr. A Capouë les saints Quirre, Arance & Donat. A mesme iour S. Romule Preuost d'hostel de l'Empereur Traian, de restant la cruauté & felonnie de son maître contre les Chrestiens innocens, fut premierement battu de verges, & puis decapité. A Melitine ville d'Armenie, les saints Eudoxe, Zenon, Machaire, & mille cent quatre de leurs compagnons, tous bons Soldats, ayans quitté la ceinture & l'espee, & remis à la liurée de l'Empereur, pour la confession de la Foy de nostre redempieur, furent tous mis à mort du temps de l'Empereur Diocletian. A Constantinople les saints martyrs Irbain, Theodor, Medeme, & septante sept du Clergé, pour la querelle & maintenance de la Foy Catholique, furent par edict de l'Empereur Valens, heretique Arrien, mis sur vn mechant bateau, & bruslez en haute mer. A S. Homer en Flandres deceda S. Bertin Abbé de Sithin, qui porte auourd' huy son nom. A Toledo en Espagne sainte Obdulie Vierge.

Saint Zacharie Prophete retournant sur ses vieux iours de la Caldée, où il auoit esté prisonnier en son pays de Palestine, fut enseueli près du Prophete Agge. En l'Hellespont saint Cosiphore disciple des Apostres, duquel saint Paul fait mention escriuant à son disciple Timothée: fut avec saint Porphyre par le commandement du proconsul Adrian, rudement battu: traîné à la queue des cheuaux sarouches, & en fin rendit son ame à Dieu. En Afrique les saints Euesques Donatian, Prendre, Manjat, Germain, & Tuscule, durant la persécution des Vandales, pour auoir descendu la Foy Catholique, furent par le commandement d'Huneric Roy Arrien, tres-cruellement battus à coups de gros bastons, puis enuoyez en exil: entre lesquels vn Euesque nommé Lere, ou Gaillard, homme habile & tres-dotte, apres auoir long temps demeuré en prison, fut bruslé. En Alexandrie saint Euste Prestre more, & dix de ses compagnons, au temps de l'Empereur Decé, & du President Valerian, eurent la teste tranchée pour le nom de nostre Sauueur. En Cappadoce furent martyrisés saint Costide Diacre, Eugene & leurs compagnons. A Veronne mourut saint Petroine Euesque & Confesseur. A Rome saint Eleuthere Abbé, seruiteur de Dieu, lequel comme esint saint Gregoire, par la vertu de ses larmes & oraisons, resuscita vn mort.

A Comidia saint Jean martyr, ayant veu en la place publique les Edicts y attachez contre les Chrestiens, bruslant d'une foy vive, les arracha & mit en pieces. Ce qu'estant soudain rapporté à Diocletian, & Maximian Empereurs, pour lors resistans en la mesme ville, il fut apprehendé, & par leur commandement

deuement tourmenté en toutes les façons & manieres desquelles
ils se peurent aduiser lesquelles il endura, avec vne telle confiance
& grandeur de courage, qu'il n'en monstra iamais pire face. A Ce-
leste ville de Cappadoce S. Euphychie martyr, fut du temps de
l'Empereur Adrian, accusé comme Chrestien, & mis en prison, de-
puis chargé, il vendit incontinent tous ses biens, en distribua l'ar-
gent partie aux pauvres, partie à ceux qui l'auoient accusé com-
me à ses bien-faicturs: mais ayant esté pour la seconde fois ap-
préhendu sous Sapprite Iuge, il fut desolé, & transpercé d'un
coup d'espee, il accomplit son martyre. A Pompeopoli en Cilice
S. Sazon martyr, ayant du temps de l'Empereur Maximian, en-
duré plusieurs tres-grieus tourmens, mourut entre les mains des
bourreaux. A Aquilée ville d'Italie saint Anastase yssa de fort bas
lieu, mais Noble pour la belle confession de Foy qu'il feit, gaigna
la palme du martyre au prix de son sang. Au Diocèse d'Aurum
en Bourgogne sainte Reine vierge, du temps du Proconsul Gli-
brie, ayant enduré la prison, le cheual et les lampes ardantes,
fut acapitée. A Troyes en Champagne S. Nemoire Diacre, & plu-
sieurs autres ses compagnons, furent mis à mort par le comman-
dement d'Attila Roy des Huns. A Orleans se fait la feste de saint
Eusque Euesque & Confesseur, lequel estant sous Diacre de l'E-
glise Romaine, fut selon la volonté de Dieu designé Euesque de
Ladite ville. A Arles en Prouence deceda S. Augustal Euesque &
Confesseur. Les Paris saint Cloud Prestre & Confesseur.

LA FESTE DE LA NATIVITE Nostre Dame.

 EGLISE parlant à la tres-glorieu-
se Vierge Marie, de sa naissance, dit
ces paroles en vne Antienne: *Vostre*
Natiuité, ô Vierge & Mere de Dieu, a fait res-
uoir tout l'vniuers: car vous avez produit le Soleil de Justice
Iesus Christ nostre Dieu, lequel ostant la malediction (sous la-
quelle nous estions enueloppéz) jecta sur nous tres-ample benedi-
ction: & tant la mort, nous a donné la vie perdurable &
eternelle. Ce n'est pas sans raison que l'Eglise
inspirée du Saint Esprit, dit que la naissance
de la Vierge a apporté au monde vne singulie-
re ioye. Car si l'Ange saint Gabriel dit à Za-
charie que plusieurs se resiouyroient en la Na-
tiuité de saint Iean Baptiste, & la solemnise-
rent, parce qu'il estoit enfant de prieres, nay
d'un pere vieil, & d'une mere sterile, qui de-
uoit estre le Precursseur du Messie pour luy
preparer la voye: combien est ce que tout le
monde a plus de subiect de se resouir le iour
que naquit ceste tres-glorieuse Vierge, qui
deuoit porter en ses entrailles nostre Redem-
pneur, esquelles il se deuoit reuestir de nostre
chair, & vuir la nature diuine avec l'humaine,
luy donnant par sa benediction la vie & salut
eternel. Tout le monde est rempli de peché &
d'ignorance, & couuert d'une nuit obscure &
tenebreuse: mais si tost que la lumiere de ceste
Aube diuine commença à poindre, tout fut ar-
rousé de ioye & d'allegresse, sçachant que le
iour s'approchoit, & que le Soleil venoit qui le
deuoit illuminer & deliurer de tous ses maux.
La tres-sainte Trinité en receut vn singulier
contentement: Le Pere voyant sa chere Espou-
se née, le Fils celle qui deuoit estre sa mere, &
le saint Esprit, parce que c'estoit son temple,
& que par sa vertu elle conceuroit le Fils du
Tres-haut en son ventre sacré. En apres, que
diray-ie de tous ces esprits celestes: quelle feste
croyons-nous qu'ils solemniserent au ciel, le
iour qu'ils virent naistre icy bas en terre celle
qui deuoit estre leur Royné, & reparatrice de

leurs sieges par le moyen de son tres cher Fils?

Que diray-ie des saincts Patriarches, quād ils
virent leurs long & ennuyeux desirs accomplis,
que ceste fille releueroit l'honneur de leur li-
gnage? Que diray-ie des Prophetes qui l'auoient
tant de fois predite & figurée sous tant d'om-
bres & mystericuses figures? Tout le gente hu-
main se doit resiouyr de la naissance de ceste
Dame, à cause de l'honneur qu'il a de la tenir
pour parente, pour sa gloire, son ornement & sa
couronne, specialement les pecheurs qui l'ont
pour leur Aduocate & Mediatrice. Neatmoins
ceux qui ont aujourd'huy la meilleure part en
ceste feste, sont les parés de ceste fille bien-heu-
reuse, auxquels Dieu fit vne telle grace, & par
leur moyen donna vne telle ioye au monde.

Le pere de la Vierge s'appelloit Ioachim, na-
tif de Nazareth, sa mere Anne, de la ville de
Bethleem, tous deux de la tribu de Iuda, & de la
lignée de Dauid. Ils estoient riches & d'illustre
maison, à cause qu'ils estoient descendus de plu-
sieurs Roys, de braues Capitaines, de grands &
sages Iuges, & des gouverneurs du peuple d'Is-
raël, & ce qui importe le plus, de SS. Prestres &
Patriarches, amis de nostre Seign. qui l'auoient
seruy avec vn grand amour & respect. Dauanta-
ge, c'estoient personnes fort craignans Dieu qui
obseruoient exactement sa sainte Loy: en ieufnes,
oraisons & aumosnes, c'estoient aussi des qualitez
requises en l'arbre qui deuoit produire vn tel
fruit: ils partageoient leur reuenu en trois parts:
la premiere s'employoit au Temple & seruice
diuin, la seconde à la nourriture des pauvres, la
troiesme, pour entretenir leur famille. Ils a-
uoient demeuré sept ans en mesnage, sans auoir
d'enfans, à cause qu'Anne estoit sterile, ce qui
les affligeoit fort: mais Dieu ordonna par vne
grande prouidence qu'Anne fust sterile, afin
que la naissance de sa tres-sainte fille fust d'au-
tant plus miraculeuse, & qu'on ne la peust attri-
buer à la nature, ains à la grace: & comme dit
saint Iean Damascene, afin que ce miracle ap-
planist le chemin au plus grand miracle de tous
les miracles, c'est à sçauoir la venue de nostre
Seigneur & Redempteur Iesus Christ au mon-
de, & l'Incarnation du Verbe dans le ventre de
Marie: & pour faire cognoistre que celle qui
naissoit n'estoit pas vn ouurage du plaisir char-
nel, mais plustost de la grace diuine, & que nos-
tre Seigneur ferma quelques fois la porte pour
l'ouuir avec vne plus grande merueille: & faire
que le nouveau miracle donnast mieux à co-
gnoistre la grandeur de celle qui naissoit.

Dieu voulut qu'Anne fust sterile, Ioachim &
elle vieils, afin que la Vierge qui naissoit fust fil-
le de prieres, de desirs, & de larmes: ains que Sa-
muel, fils de ceste autre Anne, qui l'engendra
avec des ieufnes, des pleurs & des souspirs: De
mesme ce saint couple supplioit continuelle-
ment Dieu, qu'il donnast le fruit de benedi-
ction, promettans de consacrer à sa diuine Ma-
jesty le fils ou la fille qu'il leur donneroit: Ils ac-
compagnerent leurs oraisons de ieufnes &
d'aumosnes, & y persevererent avec tant de

8.
SEPT.